



Intervention familiale et communautaire

351-521- ME

Isabelle Philibert

Programme Techniques d'éducation spécialisée

Formation ordinaire

Notes de cours

Méridi collégial privé

Automne 2021

Table des matières

L'APPROCHE SYSTÉMIQUE	4
LA FAMILLE.....	13
DISTINCTION: FAMILLE FONCTIONNELLE ET DYSFONCTIONNELLE	24
L'ALIÉNATION PARENTALE	30
LES 3 SOUS-SYSTÈMES D'UN SYSTÈME FAMILIAL	31
LES FRONTIÈRES	39
LES RÈGLES.....	43
L'ANALYSE ET L'EXPLORATION DU SYSTÈME FAMILIAL.....	46
L'INTERVENTION SYSTÉMIQUE.....	Erreur ! Signet non défini.
L'APPROCHE COMMUNAUTAIRE et LA RÉINSERTION SOCIALE	51
MÉDIAGRAPHIE	54

Ces notes de cours ont été rédigées avec la collaboration de Marie-Ange Niwemugeni, enseignante en Techniques d'éducation spécialisée à Mérici Collégial Privé. Merci chère collègue pour ta générosité et ta grande collaboration!

INTRODUCTION

Depuis les débuts de la profession, la cible principale de l'intervention pour un éducateur spécialisé est la personne en difficulté :

- Pour l'éducateur auprès des jeunes inadaptés sociaux, ce sont les jeunes qui sont normalement ses clients.
- Pour celui qui intervient en santé mentale, c'est la personne aux prises avec le trouble ou la pathologie mentale.
- Pour celui qui intervient en déficience intellectuelle, c'est l'enfant, l'adolescent, l'adulte qui vit avec la déficience.

Ainsi, le mandat premier de l'éducateur spécialisé est de travailler l'adaptation, la réadaptation suite à une demande de services de la part du client ou d'un établissement. L'éducateur fixe des objectifs d'intervention de modification de comportements ou de rééducation pour chacun de ses clients. Il s'agit alors de développer des stratégies d'intervention incluant une multitude d'outils afin d'accompagner la personne en difficulté. L'éducateur spécialisé rencontre donc individuellement la personne en difficulté sans obligatoirement tenir compte de toutes les composantes du système qui l'entourent, que ce soit d'autres personnes, ressources ou institutions.

Dans le cadre de ce cours, nous vous convions à vous intéresser davantage aux systèmes humains dont font partie les personnes vivant avec des difficultés et à inclure ces systèmes dans vos interventions. Pour ce faire, nous vous présenterons d'abord l'approche systémique, puis brièvement l'approche communautaire. Cette dernière approche sera approfondie à l'aide de documents et exercices qui vous seront présentés en cours de session.

L'APPROCHE SYSTÉMIQUE



SOURCE : <https://managersante.com/2019/04/12/>

L'approche systémique pousse l'éducateur spécialisé à poser son regard de façon à élargir son point de vue pour englober les contextes des clients; c'est-à-dire la famille, l'école, le réseau social. L'éducateur augmente le nombre de cibles possibles dans son champ d'intervention afin que les difficultés de la personne plus spécifiquement ciblées soient mieux travaillées de façon globale et surtout durable.

Le défi dans ce cours « Intervention familiale et communautaire » est donc de changer sa paire de lunettes en posant un regard plus **systémique** qu'individuel. Tout en conservant comme mandat de restaurer l'adaptabilité sociale du client qui présente par exemple des troubles de comportement ou vivant des problématiques de santé mentale, l'éducateur doit évaluer l'ensemble des composantes de son système. Le

système étudié dans ce cours étant bien sûr la **famille** sera identifié comme étant notre client. Il sera donc question de privilégier une stratégie qui vise la modification **de la relation entre le client identifié et les autres membres de la famille** tels que le père, la mère, le frère, la soeur, les membres de la famille élargie ou encore les personnes qui le côtoient dans la communauté, l'enseignant, le médecin, l'employeur, l'éducateur de la maison des jeunes, etc.

En regard de l'approche systémique, l'éducateur doit constamment tenir compte de la personne, de son système familial et de son réseau social.

Avant de pour suivre voici bref un rappel de quelques attitudes attendues de l'éducateur dans un contexte d'intervention familiale :

❖ □ **Accueil**

- Sourire à chacun des membres de la famille
- Saluer tout le monde
- Établir un climat de confiance
- Créer un lien thérapeutique

❖ **Écoute**

- Regarder la personne qui parle
- Laisser la personne s'exprimer jusqu'au bout en évitant de l'interrompre
- Accorder une attention particulière à chaque personne présente
- Permettre aux personnes de poser des questions

❖ **Habiletés relationnelles**

- Interagir avec les membres en temps opportun
- Valoriser les petites réussites: renforcer
- Confirmer votre soutien

❖ **Respect**

- Respecter les membres en tant que personnes à part entière
- Considérer leurs valeurs sans imposer les vôtres
- Demander régulièrement si ça va. Se réajuster au besoin, reformuler ou expliquer davantage.

Par l'adoption de telles attitudes, l'éducateur vise à ce que la famille prenne conscience des facteurs ayant contribué au développement de la situation problématique. Il cherchera à aider la famille à trouver des solutions dans son fonctionnement.

Pour l'éducateur, le **MILIEU FAMILIAL** est une source privilégiée d'informations.

Celui-ci pourra **OBSERVER**:

- Les subtilités de la dynamique existant entre les différents membres de la famille
- La communication entre eux
- La culture
- Les valeurs, les habitudes de vie, la routine
- Les liens entre chaque membre de la famille
- Les attentes, les exigences, les règles de fonctionnement
- Les situations et les outils d'apprentissage du milieu
- Les compétences parentales
- Le milieu dans son savoir-faire
- Les lacunes, les urgences à combler, les maladies, les conflits, l'histoire familiale
- Les ressources humaines et matérielles nécessaires pour pallier aux difficultés et résoudre les problèmes
- La concordance entre le dire, le faire et le contexte

LES PRINCIPES DE L'APPROCHE SYSTÉMIQUE

Il est nécessaire de comprendre que l'approche systémique est considérée comme un **modèle d'analyse** d'un groupe ou d'un système. En d'autres mots, cela consiste à resituer le problème dans son contexte en essayant de voir quelles sont les interactions qui ont engendré le problème. L'approche systémique (en thérapie) a été développée sous l'impulsion de l'anthropologue Gregory Bateson (1904-1980) au Mental Research Institute plus connu sous le nom de l'école de **Palo Alto**. (Formation thérapeute, 2020)

Sur le site Internet Formation Thérapeute, il est énoncé que :

«L'approche **systémique** se distingue des autres approches par sa façon de **comprendre les relations humaines** : l'individu fait parti et est influencé par différents systèmes : familial, professionnel, social... Les personnes dépendent les unes des autres et leurs échanges se font selon des règles implicites de communication utilisées le plus souvent de manière inconsciente. Les difficultés d'une personne signalent parfois une souffrance qui peut parfois être celle d'un système.

L'approche systémique prend donc en compte **la communication et les interactions entre les individus**. Elle est particulièrement utilisée en thérapie familiale car une famille constitue bien sûr un système social naturel mais l'approche systémique peut s'appliquer dans le cadre d'une thérapie individuelle et non familiale : **il n'est pas nécessaire de faire participer tout un groupe pour opérer un changement. Modifier unilatéralement ses relations avec les autres personnes du système peut avoir un effet sur le fonctionnement du groupe.**» (Formation Thérapeute, 2020)

À ce propos, on mentionne qu'une personne ne vit jamais un problème seul, mais toujours dans ses transactions avec les autres. En contexte d'intervention, on met donc le focus sur les interactions entre les individus et non uniquement sur la personne en difficulté. (Ça se passe comment? Qui fait quoi? Qui dit quoi?). Il faut garder en tête qu'un changement chez un membre de la famille entraîne un changement chez d'autres membres (décès, fugue, placement, incarcération, divorce, décrochage scolaire, perte d'emploi, etc.).

Le but principal de cette approche est d'étudier la conduite des êtres humains en s'intéressant à la façon dont se déroulent leurs relations entre eux. Dans la famille,

tous les membres sont en relation entre eux, directement ou indirectement. Chacun influence l'autre par son comportement.

Définition d'un système :

Un système, tel que la famille, un groupe classe ou un groupe d'employés est un ensemble d'éléments en interaction; c'est-à-dire qui communiquent entre eux, qui évoluent dans le temps en s'ajustant aux étapes de vie et à l'évolution des membres. Les membres du système ont des rôles, ils respectent des règles et communiquent selon les frontières installées dans le milieu.

Exemple : Dans un mobile, nous pouvons constater que si une des formes est bougée toutes les autres formes en seront affectées ce qui provoquera une réaction de déséquilibre.

Comme plusieurs autres approches d'intervention, l'approche systémique est constituée de 3 principes de base fondamentaux que l'on pourrait comparer à des points de référence:

1. Le principe d'équifinalité

Le principe d'équifinalité nous apprend qu'il n'est pas possible d'expliquer ou de comprendre la nature d'un problème en regardant **qu'un seul facteur**. Nous savons que **différents facteurs** viennent expliquer la compréhension d'un problème. Il **faut voir au-delà de ce qui est visible à première vue, il faut chercher les causes sous-jacentes.**

Vous avez sûrement déjà pris conscience, que de façon générale, les individus ont tendance à donner une seule explication à un problème rencontré.

Nous pouvons entendre des commentaires tels que:

- «ce n'est pas surprenant que ce jeune soit délinquant, ses parents sont séparés, ils se chicanent tout le temps»;

- ou un couple qui divorce: «C'était prévisible, sa job lui prenait bien trop la tête»;
- «c'est l'amour qu'elle n'a pas eu dans sa jeunesse qui provoque son état dépressif»

Le principe d'équifinalité concerne autant les causes que les solutions. «Le même état final peut être atteint à partir d'états initiaux différents, par des itinéraires différents» (Bertalanffy, 1973, p.38). Le même auteur stipule qu'il n'y a pas de solution unique ou exclusive aux problèmes que l'on rencontre dans les systèmes [...] »

Tentons d'appliquer ces notions dans un contexte d'intervention : Par état final on veut dire le résultat d'une intervention. Par état initial on veut dire le point de départ (situation problématique) avant de commencer l'intervention. Par itinéraires, on parle des stratégies d'intervention ou des pistes de solutions.

L'équifinalité, c'est donc la capacité que possède un système d'atteindre ses objectifs à partir de différents états initiaux et par l'intermédiaire de différents scénarios (solutions, interventions).

2. Le principe d'homéostasie

Vous n'êtes pas sans ignorer que tous les êtres humains sont appelés, au cours de leur vie, à traverser différentes transitions. Parlons d'abord des transitions normales de la vie telles que l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la vieillesse. Ces différentes étapes offrent à l'individu et aux autres personnes qui l'entourent des réalités différentes, des exigences diverses et des échanges différents, ce qui amène le système familial à réajuster ses façons de fonctionner. Ces réajustements peuvent être difficiles à réaliser à cause d'un phénomène naturel qu'on appelle la résistance au changement. Ainsi, malgré la résistance, les membres de la famille doivent s'adapter à plusieurs changements tels que:

- la formation d'un couple qui devient un nouveau système
- l'arrivée d'un enfant au sein de ce nouveau système

- les différentes étapes de vie mais aussi, la maladie, la perte d'un enfant, les décès, la consommation, l'abus physique, sexuel, etc.

Un système va chercher à maintenir une position d'équilibre. Pour ce faire, en situation de changement, il y aura de la résistance, mais il devra s'adapter. Cette recherche d'équilibre dans le changement réfère au principe d'homéostasie dans l'approche systémique.

Exemples:

- L'enfant qui devient adolescent, sera capable de faire certains choix et de prendre des responsabilités qu'il n'avait pas auparavant, compte tenu de son nouveau statut. Les parents auront également à s'adapter à cette nouvelle réalité en réajustant, par exemple, les règles familiales, leur manière de communiquer avec le jeune, etc.
- Un jeune couple qui décide de vivre ensemble devra inévitablement modifier certaines façons de faire qu'ils avaient pour s'ajuster à l'autre: les repas, le travail, les tâches domestiques, les sorties, les amis, etc.
- Si ce même couple donne naissance à un enfant, le contexte de vie changera, une nouvelle personne sera impliquée dans la communication et le quotidien à deux sera chamboulé pour devenir un quotidien à trois.

Le système (familiale) a tendance à trouver un point d'équilibre qui est constamment mis en déséquilibre par les événements de la vie. L'évolution normale de la vie occasionne des changements, qui perturbent toujours l'homéostasie. Ainsi, l'adaptation va permettre de retrouver l'homéostasie. Il arrive que des changements pour le mieux troublent l'homéostasie. Par exemple, une personne qui quitte un partenaire de vie violent ou encore un enfant sorti d'une famille hautement dysfonctionnelle.

3. Le principe de la causalité circulaire

Non seulement les individus ont l'habitude de donner une seule explication à un problème, mais ils ont aussi tendance à trouver un coupable. Cette manière d'évaluer les événements est appelée la *causalité linéaire*. Les personnes ont tendance à mettre l'accent sur celui ou celle qui est la cause du problème. Toutefois, en utilisant le principe de la causalité circulaire, on ne peut plus pointer une personne comme étant la cause du problème, autrement dit, on ne cherche plus à identifier un coupable. On va plutôt s'intéresser à la façon dont les relations se déroulent (interactions) entre les personnes qui font partie de ce système familial. Autrement dit, la causalité circulaire sous-entend que chaque élément d'un système influence directement ou indirectement les autres éléments, tout en étant à son tour influencé.

Le phénomène de la causalité circulaire nous amène à étudier **les patterns de fonctionnement relationnel**. Lorsqu'il est question d'un « pattern », c'est que le principe de causalité circulaire se répète constamment et entretient habituellement des comportements, des réactions, des dynamiques soient positifs ou négatifs.

Lorsque l'on intervient dans une famille, on observe les patterns de fonctionnement et on peut ainsi analyser les principes de base de l'approche systémique:

- équi-finalité
- homéostasie
- causalité circulaire

Chaque famille est unique. Comprendre ses interactions permet de mieux comprendre les membres. On ne rencontre pas «un schizophrène» ou « la famille du schizophrène », mais plutôt la famille dont l'un des membres vit une problématique de santé mentale. L'objectif lors de l'observation dans la famille sera d'éviter la pensée linéaire en voyant plutôt comment chaque situation agit sur les autres situations.

Pour l'éducateur, la première étape est de faire prendre conscience à la famille de l'existence de leur dynamique. Cette étape peut se réaliser en collaboration avec le travailleur social ou un autre professionnel. Le simple fait de voir plus loin que la situation en elle-même amène à voir tous les comportements qui maintiennent la situation problématique et les individus directement ou indirectement impliqués.

Il est important de savoir que certains patterns sont positifs et aident à maintenir l'équilibre dans la famille et certains autres, plus négatifs, nuisent au développement de ses membres.

Constats de l'approche systémique

Un symptôme est un message sur le fonctionnement d'un système. Le symptôme est une tentative d'adaptation. Par conséquent, il faut regarder un comportement dans la séquence des événements. L'intervenant pense en terme interactionnel. Il faut donc se centrer sur ce qui se passe entre les individus du système et entre les différents systèmes impliqués.

Ainsi l'éducateur spécialisé est invité à adopter les avenues suivantes :

- S'attarder à chercher le *comment* et la co-responsabilité de chacun.
- La thérapie d'action: agir en fonction de *l'ici et maintenant*.
- Tenter d'expérimenter des avenues nouvelles. (créativité, innovation)
- Faire des liens avec *le pattern de fonctionnement*

LA FAMILLE



Créateur : monkeybusinessimages | Crédits : Getty Images/iStockphoto

- La famille est aussi appelée "**système familial**" et ce système se définit comme un ensemble de personnes reliées entre elles de telle façon qu'un changement chez un membre affecte les autres provoquant un changement dans l'ensemble du système. Tout comme le mobile, la famille forme un tout et les membres sont reliés entre eux.
- la famille doit garder une grande capacité de transformation, une ouverture, car les personnes qui en font partie vivent, bougent et changent;
- la famille doit pouvoir supporter cette mouvance tout en restant équilibrée;
la fonction première de la famille est de permettre le développement affectif des membres et la satisfaction des besoins fondamentaux.

La famille réfère à un groupe de personnes composé de parents soit biologiques, psychologiques ou adoptifs ainsi que les enfants vivant avec eux. Elle est le lieu de référence principal dans lequel les membres puisent leurs ressources essentielles pour se développer.

Pour l'enfant, la famille est l'endroit où il recevra ses premiers contacts affectifs, ses sourires, ses regards affectueux, les premiers échanges sociaux. Cette relation est la condition favorable à son développement; elle permet l'exploration, le développement d'un sentiment de sécurité, d'une estime de soi positive. Elle lui donne l'impression d'être soutenu dans ses désirs et dans ses besoins, mais aussi d'appartenir jusqu'à un certain point, à cette collectivité première qui procure la base de l'identité.

Évidemment, toute cette dynamique est appelée à communiquer, mais cela implique que la communication peut être fonctionnelle ou dysfonctionnelle.

LES TYPES DE PARENTS :

"BIOLOGIQUE, PSYCHOLOGIQUE, LÉGAL ET SOCIAL"

Lorsque nous parlons de famille, nous parlons aussi des parents, mais il est parfois difficile de dire qui sont les parents d'un enfant, car on ne sait trop à quel parent on fait référence: Françoise Romaine-Ouellette s'est penchée sur cette notion dans son essai: **Qu'est-ce qu'un parent? Qu'est-ce qu'une mère?** L'auteure voit la notion de parents sous trois angles: biologique, légal et affectif ou psychologique. Toutefois, l'évolution de la société a aussi amené la notion du parent social. **Mais qui est réellement le "parent" pour l'enfant?**

- Celui que la nature lui a destiné: **le parent biologique**
- Celui qu'il s'est lui-même choisi: **le parent psychologique**
- Celui qui lui a été désigné par les lois: **le parent légal**
- Celui qui a été choisi par l'autre parent: **le parent social**

DÉFINITIONS DES DIFFÉRENTS PARENTS:

Le parent **biologique**: Selon la biologie, c'est la contribution de deux géniteurs qui déclenche le processus de procréation (spermatozoïde du mâle qui parvient à fertiliser l'ovule produit par la femelle). Il en résulte le développement d'un embryon qui, une fois rendu à terme, produira un nouvel individu. Pour l'enfant, il s'agit de ses géniteurs donc de ses parents biologiques. Cette vérité toute simple, renvoie à une réalité incontournable qui est que toute sa vie durant, l'être humain sera porteur d'une hérédité que lui auront transmise ses parents biologiques.

Le parent **psychologique**: Il peut s'agir d'un beau-père, d'une belle-mère, du conjoint de La mère, de la conjointe du père, de l'oncle, de la tante, de la gardienne, du voisin, du grand-frère, etc. Nous parlons ici de familles recomposées, d'abandon d'un enfant, du décès d'un parent ou tout simplement d'une personne choisie par l'enfant.

La notion de "**parents psychologiques**" renvoie aux parents que l'enfant lui-même et non la nature ou l'hérédité, a élus ou désignés pour exercer un des rôles de parents à son endroit.

- Ces personnes sont celles à qui l'enfant s'est attaché et en qui il a mis sa confiance.
- Il s'agit pour l'enfant d'un adulte qui a les qualités requises pour exercer le rôle de parent.

L'important, pour un enfant, est de pouvoir disposer d'une personne à qu'il peut faire confiance, qu'il aimera plus que tout, qu'il se sentira aimé par elle et qu'il viendra à la considérer, selon ses propres critères, comme une personne significative en contexte d'autorité.

Le parent **social**: Cette notion est associée au parent d'une famille recomposée, d'une famille homoparentale ou à un nouveau conjoint sans enfant. Ils ne sont ni les parents biologiques, ni les parents légaux, à moins qu'il demande le droit de filiation. S'il n'est pas reconnu par la loi comme étant le parent adoptif, il demeure le parent social.

Le parent social peut aussi devenir le parent psychologique s'il est choisi par l'enfant comme étant celui qui lui donne l'affection et la reconnaissance dont il a besoin.



Le parent **légal** est une autre façon de déterminer les parents d'un enfant est de se référer à la loi. La loi mentionne comme parent exclusivement celui que l'acte de naissance identifie comme parent

biologique ou comme parent adoptif. Ainsi, pour qu'une personne soit légalement reconnue comme parent au Québec, il faut que celle-ci ait satisfait deux conditions:

- cette personne a apposé son nom sur l'acte de naissance de l'enfant;
- une filiation a été établie entre elle et l'enfant, soit parce qu'elle en est le parent biologique, soit parce qu'elle a été déclarée, par la loi, son parent adoptif.

Un parent est ensuite officiellement désigné à l'enfant et ce parent le demeurera à vie, à moins que par suite de circonstances particulières, un tribunal compétent ne **reconsidère** l'ensemble de la situation pour en venir à désigner un répondant légal (un tuteur) ou encore un nouveau parent à l'enfant en cause.

Un parent biologique qui n'a pas apposé sa signature à l'acte de naissance de son enfant est considéré comme ne pouvant légalement se réclamer d'aucun droit à l'égard de ce dernier.

Un parent légalement reconnu, mais évalué comme s'acquittant peu ou mal de ses responsabilités à l'endroit de son enfant n'en demeure pas moins son vrai parent au sens de la loi à moins d'une décision contraire ne pouvant être rendue que par un juge. Un conjoint de fait qui n'est ni le père ni la mère biologique d'un enfant ne pourra jamais se réclamer d'aucun droit légalement reconnu même s'il est considéré par ce dernier comme s'il s'agissait de son parent psychologique ou affectif, à moins que sous réserve de certaines conditions, il n'entreprenne des démarches en vue d'adopter l'enfant.

DÉFINIR LA NOTION DU DROIT DE « FILIATION »:

- C'est le lien légal entre le parent et son enfant.
- La filiation vient par les liens du sang (parent biologique) ou par l'adoption.
- La loi ne reconnaît pas le parent psychologique pour établir une filiation et ce, même si l'enfant et son entourage affirment que le parent psychologique est impliqué dans la vie de cet enfant.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE FAMILLES

LA FAMILLE NUCLÉAIRE (INTACTE) :

La famille intacte aussi appelée nucléaire est formée des membres qui l'ont composée initialement, c'est-à-dire **les parents biologiques** et leurs enfants.

LA FAMILLE D'ADOPTION OU D'ACCUEIL:

Il s'agit de familles qui acceptent de répondre aux besoins d'enfants sans en être les géniteurs. Dans les faits, ces familles d'accueil et d'adoption peuvent être formées par exemple d'un autre membre de la famille, de grands-parents, d'une tante, d'une soeur, un frère ou d'étrangers. Ils se distinguent par le fait qu'ils désirent s'investir auprès de ces enfants. Parfois, pour les familles d'accueil, il y a aussi la possibilité pour eux d'adopter. Dans les deux cas, l'enfant peut créer des liens d'attachement avec les nouveaux parents et les membres de la famille. Certaines familles relèvent de la loi de la protection de la jeunesse (LPJ) ou de la loi sur les services de santé et les services sociaux (LSSSS). Certaines familles désirant adopter un enfant domicilié au Québec se retrouvent sur une liste appelée **banque mixte**. Il faut voir cette option comme un moyen de procurer une famille pour la vie à un enfant dont le pronostic de retour dans sa famille d'origine est faible pouvant ainsi, éventuellement devenir «adoptable». Pour en savoir plus sur l'adoption au Québec, vous êtes invités à visiter le site Internet du gouvernement provincial qui traite de ce sujet : <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/adoption/adoption-au-quebec/>

LA FAMILLE MONOPARENTALE:

Suite au divorce ou à une séparation, les parents se retrouvent dans un contexte éducatif et financier souvent très différent de ce qui existait auparavant. Évidemment, cette nouvelle réalité n'est pas sans susciter certaines difficultés d'adaptation pour l'ensemble des membres de la famille. Les conditions financières se veulent plus précaires et plusieurs familles se retrouvent sous le seuil de la pauvreté. À cela s'ajoute le fait que souvent, dans les mois suivant la séparation des conjoints, les pensions alimentaires ou les préoccupations juridiques vont complexifier la situation financière. Par conséquent, comme éducateur, il faut être sensible à ces difficultés puisqu'elles entraînent des impacts sur tous les membres.

LA FAMILLE RECOMPOSÉE:

Actuellement, ce type de famille représente une réalité de plus en plus courante. Il s'agit d'une nouvelle union d'au moins un des deux parents biologiques des enfants. Plusieurs modèles répondent à ce type de famille dont:

- la mère a la garde de son enfant depuis sa naissance (père inconnu ou non présent dans la vie de l'enfant)
- celle dont le parent naturel a la garde partagée
- celle qui amorce une nouvelle union de nature homosexuelle
- un des deux parents est décédé

Par conséquent, cela engendre là-aussi des difficultés d'adaptation pour les membres de la famille mais aussi pour le nouveau conjoint et ses enfants s'il en a. La nouvelle réalité familiale fait vivre bien des émotions (peurs, ambivalences, réticences, résistances). Il n'est pas rare que l'enfant souhaite que ses parents se réconcilient et cela amène des comportements tels que :

- ne pas se réjouir de la nouvelle situation conjugale de son parent
- craindre la perte de l'amour de l'autre parent

- refuser de partager l'amour de son parent
- adopter des comportements agressifs envers l'autre conjoint(e)
- faire naître le spectre de «la méchante belle-mère ou beau-père»

Pour le nouveau couple cela suscite aussi des réactions importantes telles que:

- se sentir tiraillé par l'obligation d'aimer les enfants de l'autre
- avoir de la difficulté à comprendre et accepter un enfant qui ne partage pas les mêmes valeurs éducatives
- que l'enfant puisse devenir son rival
- que la tâche parentale soit plus lourde (ajustements et frustrations conjugales)

LA FAMILLE LGBT (HOMOPARENTALE, TRANSPARENTALE)

La famille homoparentale est composée de deux personnes de même sexe. Souvent, elle a été formée après qu'une des deux personnes du couple ait réalisé et accepté son homosexualité. Ces personnes ont, dans la plupart des cas, eu des enfants avec un premier conjoint et ont vécu la séparation et le divorce. Pour certains couples, cela implique qu'ils auront recours à l'adoption ou à la procréation assistée médicalement ou non pour fonder une famille. L'insémination artificielle se fait à l'aide d'un donneur inconnu dans une banque de sperme. Si le père est connu, les modalités peuvent être diverses. Au même titre que les familles hétérosexuelles, les familles homoparentales peuvent être nucléaires (un couple de femmes homosexuelles dont une des conjointes a vécu l'insémination artificielle. Elle est alors considérée, selon la loi, comme le parent biologique et la conjointe le parent social). Elles peuvent aussi vivre en monoparentalité (une mère homosexuelle divorcée et sans conjointe) ou en recomposition (une mère homosexuelle divorcée élève son enfant avec sa nouvelle conjointe en garde partagée ou non avec le père).

Dans la continuité du terme « homoparentalité », le néologisme « **transparentalité** » désigne une situation familiale où l'un ou l'autre des parents a réalisé ou est en train de réaliser la transition d'un sexe vers un autre (Ruspini, 2010). On nomme donc ce type de famille, une famille transparente.

Au Québec, il existe un organisme communautaire de défense de droits qui vise la reconnaissance sociale et légale des familles issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres. Il s'agit de la **Coalition des familles LGBT+**. En plus d'œuvrer directement auprès des familles, cet organisme offre des formations dans différents milieux et auprès de multiples acteurs dont les intervenants sociaux. Vous êtes invités à visiter le site Internet de l'organisme : <https://www.familleslgbt.org/>

LES DIFFÉRENTS STYLES PARENTAUX (un bref rappel)

Le style autocratique:

Un contrôle serré sur l'enfant, mais peu sensible à ses besoins. Le parent est centré sur lui-même. Ex: Tant que tu vivras à mes crochets, tu devras m'obéir.

Les impacts possibles sur l'enfant:

- Inhibés
- Retirés
- Conformistes

OU

- Acquis d'autonomie plus faible et moins respectueux des règles
- Délinquance = repousse les limites de façon excessive

Le style permissif (laisser-faire)

Un parent très à l'écoute, qui répond aux demandes, mais qui exige peu. L'enfant est au centre des préoccupations et l'environnement familial est artificiellement facile. L'enfant peut être rejeté parmi ses pairs parce qu'il prend plus qu'il ne donne. Cependant, ce style peut amener à un développement maximum dans certains domaines. Parents sensibles à l'enfant. Démonstre souvent une frontière enchevêtrée.

Les impacts possibles sur l'enfant:

- Impulsivité
- Dépendance
- Manque de constance dans la motivation scolaire
- Peu soucieux des besoins des autres
- Rigidité face à l'autorité
- Souvent rattaché à une frontière enchevêtrée

Le style démocratique:

Un contrôle actif combiné à une grande sensibilité aux aspirations du jeune. Il s'agit ici d'avoir des exigences mais en respectant le droit de parole et l'autonomie de l'enfant. Ce modèle d'autorité inspire le respect, la confiance et qui favorise la communication. Parents sensibles à l'enfant.

Les impacts possibles sur l'enfant:

- Confiance en soi
Sentiment de pouvoir selon ce qui leur arrive
- Recherché des compagnons, compétents socialement
- Rendement scolaire supérieur Persévérance

Le style désengagé:

Peu de supervision et peu sensible à l'enfant. Ce style frôle la négligence. L'enfant s'élève seul. Le parent est centré sur lui-même. La délinquance est donc plus probable.

Les impacts possibles sur l'enfant:

- Délinquance antisociale à l'adolescence
- Inadaptation psychosociale

Le style d'un parent peut varier dans le temps et selon les situations (style mixte). De plus, lorsque les styles des deux parents diffèrent cela exigera beaucoup de communication pour ne pas créer de graves conflits et de confusion chez l'enfant.

DISTINCTION: FAMILLE FONCTIONNELLE ET DYSFONCTIONNELLE

Famille fonctionnelle: Il faut savoir que toutes les familles vivent des difficultés. Par conséquent, une famille dite saine n'est pas une famille sans problèmes. La famille est fonctionnelle si elle a la capacité de reconnaître l'existence du problème et de parvenir à trouver des alternatives pour résoudre le problème.

Famille dysfonctionnelle: Il s'agit d'une famille qui vit des difficultés, mais qui ne parvient pas à reconnaître l'existence de problèmes et/ou qu'elle ne parvient pas à mettre en place les moyens pour résoudre le problème. Cette dysfonctionnalité n'est toutefois pas automatiquement permanente elle peut être provisoire.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA FAMILLE FONCTIONNELLE ET DYSFONCTIONNELLE

Il s'agit d'énoncés vous permettant d'identifier certaines caractéristiques observées dans la famille fonctionnelle comparativement à la famille dysfonctionnelle.

1. La communication: Capacité de parler des vraies affaires, c'est-à-dire des sentiments, les joies, les peines, les colères, etc.

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Ouverte, claire et constante Règne à l'intérieur de famille un climat de détente et de confiance où les membres sont accueillis dans leur communication. Considération des enfants comme des personnes à part entière qui ont le droit de s'exprimer.	Peu ou pas de communication Le climat de lourdeur, de tension et de méfiance entraîne que les membres parlent de choses superficielles par peur d'ébranler l'équilibre artificiel qui règne à l'intérieur de la famille.

Le sentiment intérieur qui est véhiculé c'est «qu'il est correct que je m'exprime et les autres ont aussi le droit de s'exprimer».	
---	--

2. Les valeurs: Valeurs humaines telles que le respect, l'acceptation, la considération, l'appréciation, l'accueil, l'ouverture, l'entraide, la réciprocité, la solidarité, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, la fraternité, l'amour, etc.

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
L'échelle des valeurs est constante Les balises sont claires, connues et respectées par tous les membres de la famille.	L'échelle des valeurs varie souvent à cause des différents problèmes Les valeurs peuvent être variées ce qui crée un climat d'imprévisibilité, de stress et de tension.

3. Les émotions et les sentiments : Tristesse, colère, peur, joie, haine, bonheur, amour, tristesse, confiance, etc.

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Les sentiments sont exprimés On encourage chaque membre de la famille à dire ce qu'il vit, ce qui se passe. Tous sont accueillis dans leurs sentiments sans juger et sans interpréter.	Les sentiments sont refoulés Les sentiments de peine, de joie, de colère ou autres sont interprétés et ne sont pas accueillis.

C'est «correct» d'avoir de la peine, d'être en colère, d'avoir toutes sortes d'émotions.	
--	--

4. Les attentes : Références aux besoins, aux règles

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Les règles sont explicites Les besoins sont clairement identifiés et exprimés. Il y a de la place pour la discussion et les limites sont claires. La notion de prévisibilité est présente.	Les attentes restent secrètes Les besoins ne sont pas exprimés par peur. C'est le non-dit qui est mis de l'avant. Notion d'imprévisibilité où les enfants sont dans une situation où ils ne savent pas ce qui va se passer au niveau de la famille. Les stratégies spontanées sont conçues par peur d'être rejetées, d'être violentes, d'être abandonnées si les besoins et les attentes s'expriment librement.

5. Les relations : Référence aux rôles

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
L'individu est respecté L'enfant est considéré comme un être ayant des besoins de soins, d'encadrement, d'amour et de respect. La stabilité émotive qui règne à l'intérieur de l'unité familiale fait que l'enfant grandira dans un contexte sain, l'amenant vers son autonomie où il pourra par lui-même répondre à ses propres besoins.	Les relations sont embrouillées Références aux rôles qui sont nébuleux, mal définis et qui amènent aussi la confusion. L'enfant développe un sentiment d'hyper-responsabilité et risque de devenir un enfant adulte qui va prendre soin des parents, que ce soit dénoncé (signalé) ou non. Ex: la pseudo parentalité peut aller jusqu'à l'inceste.

6. Les attitudes: Le savoir-être

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Ouverture d'esprit, place aux nuances On veut apprendre de l'autre même si on est le parent d'un enfant plus vieux. Ouverture à entendre ce que l'autre veut exprimer et ce qu'il pense.	Les attitudes sont rigides Tout est noir ou blanc, bon ou mauvais, correct ou pas correct. Aucune nuance, aucun discernement. Il n'y a rien entre les deux extrêmes.

7. Les traditions

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Création de nouvelles traditions, ouverture à la nouveauté Les bases de l'unité familiale étant solides et saines, les membres n'ont pas peur d'apporter des changements à l'intérieur de la situation lorsque nécessaire. Il y a une notion d'évolution, de confiance et de plaisir.	Fixation excessive sur les vieilles traditions, quelles qu'elles soient Les bases sur lesquelles repose la famille étant déjà dysfonctionnelles et perturbées, elles se perpétuent de génération en génération. Donc, par peur de briser cet équilibre, on va tenter de conserver les vieilles traditions.

8. La dépendance et l'autonomie

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Relations autonomes et épanouissantes Les enfants ayant reçu le support nécessaire recréeront une famille avec des liens et des règles claires. L'échange demeure épanouissant (sain).	On vit des relations de dépendance affective

9. L'atmosphère (ambiance, climat)

Fonctionnelle	Dysfonctionnelle
Agréable et détendue Il y a de l'humour et on se retrouve ensemble pour échanger, pour se distraire, pour avoir du plaisir, pour parler de choses qui nous préoccupent. La famille mise sur l'épanouissement de chaque membre.	Atmosphère sévère ou de laisser-aller On se prend au sérieux, le climat est tendu, froid et stressant. Lorsqu'il y a une crise, tout éclate en morceaux et les membres se désorganisent. Tout redevient calme jusqu'à la prochaine tempête. Le laisser-aller peut s'installer dans le sens d'un manque complet d'encadrement pour les enfants.

L'ALIÉNATION PARENTALE

- Qu'est-ce que l'aliénation parentale?

«L'aliénation parentale se décrit comme un phénomène dans lequel un des parents se livre à des comportements aliénants, influençant l'esprit de l'enfant afin de favoriser chez lui le rejet injustifié et la désaffection à l'égard de l'autre parent. Les deux conditions suivantes doivent être présentes simultanément pour parler d'aliénation parentale dans une famille :

1. Un des parents utilisent des comportements aliénants afin d'exclure l'autre parent de la vie de l'enfant, et cela, de façon injustifiée.
2. Le processus entraîne une détérioration de la relation entre l'enfant et le parent ciblé, voire une rupture de la relation.

Il est important de comprendre que l'enfant participe au phénomène d'aliénation parentale, bien malgré-lui. En effet, l'enfant peut croire que sa relation avec le parent ciblé est nuisible pour lui et observe des gains significatifs à être plutôt en alliance avec le parent aliénant. » (Carrefour aliénation parentale Québec, 2021)

Ces situations, extrêmement douloureuses et traumatiques pour le parent « rejeté » et pour toute sa famille, sont reconnues par tous les professionnels de l'enfance, comme hautement pathogènes pour l'enfant qui va devoir se construire dans l'illusion, le déni et le mensonge, privé de son parent, auparavant aimé et toujours aimant. Instrumentalisé dans cette guerre de la rupture, il devient en quelque sorte *un enfant-soldat*, à qui il incombe de détruire l'image du parent qu'il doit rejeter pour conserver l'amour du parent qui le maintient sous son emprise.

LES 3 SOUS-SYSTÈMES D'UN SYSTÈME FAMILIAL

1) LE SOUS-SYSTÈME CONJUGAL:

Définition

Ce sous-système est composé de **deux personnes qui ont pris la décision de s'unir** (mariage, union de fait, union libre) et ainsi faire vie commune. Ce couple peut être composé d'un homme et d'une femme, de deux hommes, de deux femmes ou de personnes non-binaires ou transgenres par exemple.

Ce sous-système est la première étape, la base du sous-système parental et de la dynamique familiale, il a donc une très grande influence sur ceux-ci. Cependant, seul, il ne peut constituer une famille.

Le sous-système conjugal est l'espace réservé au couple; le bon fonctionnement du sous-système conjugal est donc nécessaire au bon fonctionnement du système parental.

Son but est d'apporter du soutien au fonctionnement de l'autre dans différentes sphères de sa vie.

LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU SOUS-SYSTÈME CONJUGAL

Dans une relation conjugale dite saine, trois rôles spécifiques sont attribués aux conjoints et conjointes.

1) VIVRE DE L'INTIMITÉ

C'est la capacité du couple à se retrouver et échanger ensemble, sans les enfants. C'est aussi l'aptitude de chacun à exprimer ce qu'ils ressentent l'un envers l'autre et ce que

l'autre représente pour eux. L'intimité consiste aussi à partager des activités, de moments agréables ensemble; elle ne signifie pas «ne faire qu'une avec l'autre».



Dans ces discussions avec les deux conjoint.e.s, l'éducateur observera et vérifiera les éléments suivants :

- Est-ce que le couple vit des moments ensemble, sans les enfants?
- Est- ce que le couple a des activités communes ?
- Quelle est la perception que chacun a de l'autre?
- Échangent- ils entre eux? Comment le font-ils?
- Se respectent-ils? Crient, s'accusent, se font des reproches, se blâment, etc.
- Les tensions vécues à l'intérieur du couple ont-elles des répercussions directes sur les enfants?

2) SE DONNER DU SUPPORT

C'est la capacité du couple à s'entraider, à se soutenir dans les difficultés. Cette capacité de soutenir l'autre se retrouve dans les différentes sphères de vie et permet au couple de devenir un espace où chacun peut s'épanouir, se dépasser et mieux gérer le stress quotidien. En l'absence de support, le couple peut devenir contraignant, envahissant et source de stress.



- Comment chacun soutient l'autre?
- Quels gestes et actions sont posés ?
- Existe-t-il un espace où chacun peut exprimer ses craintes, ses émotions et peur à l'autre?
- Est-ce que le couple peut compter l'un sur l'autre dans les moments plus difficiles?
- Est-ce que le couple partage les mêmes valeurs ?

- ✚ Les valeurs guident nos interactions avec les autres. Dans un couple, les conjoint.e.s doivent se rejoindre en ce qui a trait à un ensemble de valeurs afin d'être capable de se donner du support.

3) AVOIR UNE CERTAINE COMPLÉMENTARITÉ

Pour durer, il faut non seulement que l'autre soit différent, mais aussi aimer ces différences puisque ce sont elles qui maintiennent le couple en vie. Il faut chercher les points sur lesquels chacun est prêt à lâcher prise pour satisfaire les besoins et désirs de son partenaire. Il s'agit d'envisager les moyens de coordonner ces divergences, pour être dans la complémentarité et non dans l'opposition. Cet accord trouvé n'est jamais figé, il devra s'adapter aux évolutions de chacun des partenaires et du couple.



- En quoi les conjoints du couple sont différents ? Semblables?
- Quelles sont les forces de chacun ?
- Quelles sont les limites (faiblesses) individuelles ?
- Quels sont leurs intérêts ?
- Quelle est la façon de faire de chacun ?
- En quoi sont-ils complémentaires ?

- ✚ La complémentarité d'un couple permettra aux enfants de se tourner vers la bonne personne selon ses besoins. Les forces de chacun seront mises à profit et tous trouveront satisfaction. (Ex: je vais voir maman lorsque j'ai besoin d'aide dans mes devoirs ou autre et papa est toujours là pour m'écouter lorsque j'ai de la peine.)

2) LE SOUS-SYSTÈME PARENTAL

Définition

Ce sous-système est composé des deux parents. La naissance du sous-système parental correspond à celle du premier enfant, au moment où les membres du couple deviennent parents pour la première fois. Un des grands défis pour la famille est de maintenir l'équilibre entre le sous-système conjugal et le sous-système parental, pour ce faire, les adultes doivent établir des relations et frontières saines. Le passage de la vie à deux à la vie à trois est une étape qui peut être difficile à surmonter, la famille se retrouve alors en déséquilibre et parfois même en crise.

But:

- veiller au développement mental, physique et moral de leur(s) enfant(s);
- comprendre les besoins de leur(s) enfant(s);
- instaurer et expliquer les règles qui régissent la famille.

LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU SOUS-SYSTÈME PARENTAL

1) MATERNER ET :PATERNER

C'est la capacité d'aimer son enfant et de lui offrir un climat empreint d'affectivité. C'est la capacité du parent à répondre au besoin affectif, physique et psychologique de son enfant (tous âges confondus).

Materner et paterner son enfant (aimer), c'est:

- lui faire savoir qu'il est important, qu'on aime être à ses côtés, qu'il est important pour nous, que l'on tient à lui;
- le cajoler, le serrer contre nous et l'embrasser;
- lui dire que ce qu'il fait est bien et l'encourager;
- lui signifier qu'il est important pour nous.

Materner et paterner son enfant c'est aussi : l'accompagner dans son développement.

- Répondre à ses besoins de base de façon adéquate; lui donner la nourriture dont il a besoin, lui permettre de dormir selon un horaire adapté à son âge, lui offrir des vêtements adaptés à la saison ou à l'activité.



- Est-ce que les parents donnent de l'affection à l'enfant à la maison?
- Les deux parents? Un seul?
- Le quelle façon, le (s) parent(s) exprime cette affection? (mots, gestes, présence cadeaux, etc.)
- Est-ce que l'enfant sait qu'il est aimé? Et comment le sait-il?

2) GUIDER:

C'est la capacité du parent à transmettre des valeurs conformes à celles de la société. C'est expliquer, éduquer, orienter et aider à comprendre; c'est transmettre sa vision de la vie. Les valeurs des parents proviennent de leur éducation, de leurs parents, l'environnement dans lequel ils ont vécu, leur expérience et leur personnalité. Les valeurs inculquées aux enfants dépendent en grande partie de la hiérarchie établie dans leurs priorités, leurs besoins et leurs envies.



- Qu'est-ce qui est le plus important pour les parents?
- Quel type de famille sont-ils ou veulent-ils être?
- Sur quoi se base-t-on pour éduquer les enfants?
- Est-ce que les parents mettent en place des conditions positives afin que les enfants se développent sainement?
- Est-ce que les parents respectent ce qu'ils exigent de la part de leur(s) enfant(s)?
- Est-ce que leur exigences sont conformes (rejoignent) les valeurs de la société?
- Les parents se conforment-ils aux lois, normes et exigences de la société?
- Les parents peuvent-ils être des modèles positifs pour leurs enfants?

Le parent transmet à son enfant ses propres valeurs qui doivent être le plus possible conformes à celle de la société sans quoi, l'enfant développera des difficultés d'adaptation. Des parents qui ne s'entendent pas sur les valeurs à transmettre à leur enfant peuvent provoquer une instabilité chez celui-ci. Les valeurs sont à la base des règles d'éducation des enfants et une incompatibilité des valeurs pourra devenir problématique particulièrement dans les familles plus nombreuses ou recomposées.

3) PROTÉGER:

C'est la capacité du parent à s'assurer que l'enfant est en sécurité. Par son écoute et sa présence le parent s'assure de protéger son enfant de tout danger. Protéger, c'est aussi mettre des limites aux comportements de l'enfant. Les conséquences sont donc nécessaires pour que l'enfant puisse apprendre et porter un regard critique sur ses comportements. Les conséquences doivent être logiques, cohérentes et adaptées à la situation de l'enfant.



- Les parents sont-ils capables de répondre aux besoins de sécurité de leur enfant: protéger de la faim, du froid, des maladies?
- Les parents sont-ils capables de protéger leur enfant des relations négatives, dangereuses, blessantes et dévalorisantes ?
- Est-ce que les soins offerts répondent aux besoins reliés au développement normal d'un enfant selon son âge ?
- S'assurent-ils que leur enfant a des amis de son âge?
- Est-ce que le cadre et les règles de vie sont clairs et souples ?
- Quelles sont les règles de la maison ?
- Quel encadrement les parents donnent-ils aux enfants?
- Quelles actions et interventions sont faites par les parents pour assurer la sécurité et le développement de leur enfant?
- Comment est l'organisation physique des lieux (salubrité, sécurité,)?

3) LE SOUS-SYSTÈME FRATERNEL:

Définition :

Le sous-système fraternel est composé des enfants, c'est à dire des frères et des soeurs. C'est le premier laboratoire de vie sociale. La fratrie est habituellement hiérarchisée selon l'âge de l'enfant ou l'ordre d'arrivée de ceux-ci. Dans les familles saines ou fonctionnelles, les plus vieux peuvent avoir des privilèges que les plus jeunes n'ont pas nécessairement.

But:

Apprendre à fonctionner en société : apprendre à fonctionner de la même manière avec ses pairs à l'extérieur de la famille

LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU SOUS-SYSTÈME FRATERNEL

Les frères et soeurs ont deux principales responsabilités les uns envers les autres : La cohésion et la loyauté.

LA COHÉSION

Ce sont les relations établies entre les membres de la fratrie. La cohésion peut être positive ou négative.

- Lorsque les frères et soeurs se rassemblent pour vivre des moments agréables, pour partager leur vécu, pour communiquer: on parle d'une **cohésion positive**.
- Lorsque les frères et soeurs se rassemblent pour préparer un projet négatif, un projet qui peut nuire à quelqu'un: la **cohésion est négative** (on parlera alors de coalition).



- Est-ce que les frères et les soeurs se parlent?
- De quelle façon communiquent-ils entre eux?
- Est-ce qu'ils s'amusent ensemble?
- Vivent-ils des moments importants ensemble?
- Comment se comportent-ils les uns envers les autres?

LA LOYAUTÉ

La loyauté au sein de la fratrie se manifeste par l'honnêteté et la protection. Les frères et soeurs d'une famille fonctionnelle sont capables de se protéger.



- Est-ce que les frères et soeurs reconnaissent leurs forces et leurs compétences?
- Lorsqu'il y a un conflit ou un danger, essaient-ils de protéger l'autre, prennent-ils pour **lui** (elle) ?

- Si un parent parle contre l'un d'eux, l'autre le protège-t-il?
- Ont-ils le droit de s'aimer? ... de s'entraider?

Il y aura un conflit de loyauté lorsque les frères et soeurs sont incapables de se protéger mutuellement.

LES FRONTIÈRES

Les frontières illustrent la communication entre chacun des autres membres de la famille. Cette façon de communiquer peut aussi être illustrée par la relation établie entre chacun des membres. C'est la manière de transmettre de l'affection, la relation affective entre les membres.

Définition: Lorsqu'on utilise le terme «frontière» nous devons faire référence à la communication entre les membres = LA RELATION

- Elle représente la façon dont chacun communique, se donne de l'affection, les relations entre les différents individus.
- Quels sont les lieux qui favorisent cette communication ou qui au contraire rendra difficile les échanges?

Buts:

- délimiter les sous-systèmes entre eux par rapport aux systèmes plus vastes;
- délimiter l'espace et le territoire de chacun; les limites de l'intimité
- assurer le maintien de l'identité de chaque membre du système (famille) et la différenciation entre eux; afin de se développer et de s'épanouir sainement.

Un système familial qui fonctionne correctement possède des frontières claires, mais non imperméables entre les différents sous-systèmes (conjugal, parental, fraternel).

Les frontières doivent être suffisamment définies et claires pour permettre à chacun de jouer son rôle et de s'acquitter de ses responsabilités sans ingérence
ET

Les frontières doivent permettre les contacts entre chacun des membres du système et le monde extérieur ainsi qu'entre les membres entre eux.

Certaines familles dressent des frontières imperméables (refermées sur elles-mêmes) avec le monde extérieur ce qui provoque une confusion dans les frontières internes et un rapprochement de chacun des membres. La position de chacun devient ambiguë et les fonctions de chaque sous-système deviennent diffuses : on ne sait plus qui joue quel rôle, qui exerce le pouvoir et qui a les responsabilités. Les parents veulent être amis avec leurs enfants, les enfants prennent soins de leurs parents, etc. D'autres familles dressent des frontières rigides entre leurs membres ce qui complexifie la communication et les interactions. Il est alors difficile pour chacun des sous-systèmes et des membres de bien jouer son rôle et de remplir ses engagements et responsabilités (protection, affection, etc.).

Les frontières saines et claires

Les caractéristiques d'une famille où les frontières sont claires et saines sont :

- les membres se parlent facilement, la communication est facile
- les membres se sentent écoutés, ils se racontent des événements vécus
- les membres se disent des mots d'amour et d'affection
- les membres se laissent une certaine liberté, se font confiance
- les membres expriment leurs émotions (amour, colère, haine, tristesse, bonheur, confusion, peur)

- les parents sont des modèles
- il y a une communication entre les différents sous-systèmes (conjugal, parental et fraternel)
- on garde une intimité
- il va se créer des alliances naturellement entre les membres et cela est sain (elles sont connues et acceptées de tous)
- il s'agit d'une famille qui peut faire face aux tensions et s'adapter en maintenant des relations saines
- les difficultés sont discutées et ensemble, on va tenter de trouver des stratégies pour résoudre les difficultés
- les membres s'entraident
- les problèmes d'argent et de couple sont gérés par les parents
- ceux-ci tentent de miser sur l'acquisition de l'autonomie en supportant et guidant les enfants
- l'enfant se sent sécurisée et fonctionne bien.
- l'estime de soi est primordiale
- on veille au sain développement de son enfant
- l'enfant connaît les limites (clarté au niveau des règles)
- celles-ci sont souples et soumises au changement
- Elles ont été discutées par les parents et transmises aux enfants en écoutant leur point de vue.

Les frontières désengagées ou rigides

Ce type de frontière bloque la communication entre les membres. Elle **ne favorise pas** l'expression des émotions ainsi que le lien d'appartenance entre les individus.

Les caractéristiques d'une famille où les frontières sont fermées sont:

- les membres ne se parlent pas, se rejettent, se repoussent
- les membres ne s'entraident pas

- les membres se blâment, s'accusent, ne se font pas confiance
- les parents ne changent pas au fil du développement de leurs enfants
- la distance entre les membres est très grande
- parfois, il y a absence de relations affectives
- l'estime de soi se développe négativement
- les individus ne reconnaissent pas ou peu leurs compétences et leurs qualités
- on va chercher dans ses relations sociales le soutien, la protection et le maternage que ne donne pas la famille
- la famille est habituellement persuadée que le problème est l'affaire d'un seul des membres de la famille
- la plupart des besoins et des sentiments des enfants ne sont pas connus
- il y a absence de résolution des conflits.

Les frontières enchevêtrées

Ce type de frontière peu défini amène les individus, les membres du système à s'interroger sur leur identité : ils ne savent plus qui ils sont, ils ont de la difficulté à se différencier, ils sont confus. Cela peut engendrer une dépendance envers les différents systèmes (dépendance conjugale, des enfants qui ne partent plus de la maison). On ne cherche pas à encourager l'autonomie et encore moins l'indépendance. Quitter la famille semble difficile et angoissant.

Les caractéristiques d'une famille où les frontières sont enchevêtrées sont :

- les membres sont parfois collés les uns sur les autres, il y a un manque de différenciation (peu de distance= rapprochement très fort et trop fusionnel)
- les membres sont dépendants les uns des autres; ils ne font rien sans les autres
- les membres se surprotègent, se surveillent, se mêlent de tout
- un terrain propice aux abus sexuels, surtout sur les enfants
- forme extrême de proximité et d'intrusion dans les interactions familiales (les membres se disent tout, n'ont pas de secrets)

- les frontières sont floues (les enfants se mêlent des affaires des parents)
- conflits de loyauté entre les membres
- surprotection = comportement qui est excessif face au bien-être des autres
- les parents veulent être les amis de leurs enfants
- les rôles sont parfois inversés (enfants qui protègent les parents)

LES RÈGLES

Définition:

Les règles sont constituées des exigences, des attentes, des conséquences et de la discipline.

Dans le langage systémique, elles se définissent comme suit:

- les prescriptions générales des comportements à adopter dans une situation précise
- une façon de faire établie à l'avance dans une situation donnée suivant laquelle les membres du système doivent s'y conformer
- les comportements répétitifs sont aussi indicateurs de règles
- les règles proviennent de la culture d'origine ou se développent selon l'évolution du système familial.

Buts:

- les règles contribuent aux relations familiales harmonieuses et efficaces;
- permettent de déterminer le comportement de chacun des membres dans différentes situations;
- les règles indiquent ce qui est accepté et interdit; elles tiennent compte des rôles de chacun, de la hiérarchie et la position des membres à l'intérieur du système;
- elles facilitent la circulation d'informations, des émotions, l'écoute, l'entraide, etc.

Chaque système familial a des règles et des façons de faire qui lui sont propres.



- Quelles sont les règles établies ?
- D'où viennent-elles?
- Comment sont-elles formulées ?
- Sont-elles claires, dites, cachées?
- Qui fait respecter les règles, qui les établies, qui peut les modifier, permettre des exceptions?

✚ La connaissance des règles permet à l'intervenant de connaître le fonctionnement du système familial. Cette connaissance lui donne un pouvoir de changement à l'intérieur du système. Un changement dans une règle amène un changement dans la satisfaction des besoins et dans l'organisation des relations.

LES CARACTÉRISTIQUES DES RÈGLES

Les règles claires

Les règles sont formulées verbalement ou à l'écrit et sont connues par l'ensemble des membres du système. Ces règles sont aussi dites explicites. Les règles, en plus d'être claires, peuvent être souples et adaptées selon les situations; elles sont donc modifiables.

Ces règles ...

- favorisent le changement (vers du positif)
- facilitent la progression des membres du système de la famille (autonomie)
- évoluent selon les étapes de vie de la famille (ex: de l'enfance à l'adolescence)
- s'adaptent aux situations nouvelles

- sont discutables
- permettent d'améliorer les manières de fonctionner

Exemples:

- On parle une personne à la fois
- On mange ensemble à table
- Les enfants se couchent à telle heure les soirs de semaine

Les règles rigides

Ce sont des règles établies sans discussion ni possibilité de changement. Les membres des familles qui ont des règles rigides ne peuvent s'exprimer, donner leur opinion ou un avis sur une situation. Les règles et les décisions ne peuvent être questionnées ou remises en question.

 Les membres de ces familles se sentent habituellement mal intérieurement et peuvent développer des comportements délinquants (ils sont portés à mentir pour se protéger).

Les règles rigides ...

- empêchent le changement
- bloquent les interactions entre les membres
- ne sont pas discutables
- sont souvent injustes, inadaptées, inadéquates et dépassées

Les règles floues

Ce sont les règles «non dites», celles que l'on *sait*, mais qui ne sont pas émises, elles ne sont pas formulées. Elles font partie du monde des sous-entendus et basées sur des interdictions dites tacites (cachées). Bien que punies, la plupart du temps les membres en

nieront l'existence. Les membres des familles qui sont régies par des règles tacites ne savent pas comment se comporter et où se situer par rapport à ces règles.

Ces règles ...

- s'appliquent difficilement;
- sont souvent non-connuës;
- favorisent l'enchevêtrement (frontières) entre les membres.

L'ANALYSE ET L'EXPLORATION DU SYSTÈME FAMILIAL

L'analyse et l'exploration du système familial peuvent prendre forme en ayant recours aux outils suivants:

Questionnaires et grilles d'analyse:

Visent à recueillir de l'information pertinente permettant à l'intervenant de mieux comprendre la dynamique familiale, l'histoire et le passé de la famille, découvrir les patterns, les perceptions de chacun, etc. Peut être parfois moins intimidant que les questions posées directement lors de l'entrevue puisque les personnes peuvent prendre le temps d'y répondre individuellement. L'intervenant peut ensuite colliger l'information et la retransmettre à la famille afin d'atteindre un objectif précis ou chacun peut conserver ses résultats pour lui-même l'objectif étant cette-fois-ci d'amener une réflexion personnelle sur un sujet précis.

Les questions visent à investiguer les faits, obtenir de l'information sur l'image que les personnes concernées se font de la situation problématique permettant ainsi de mieux

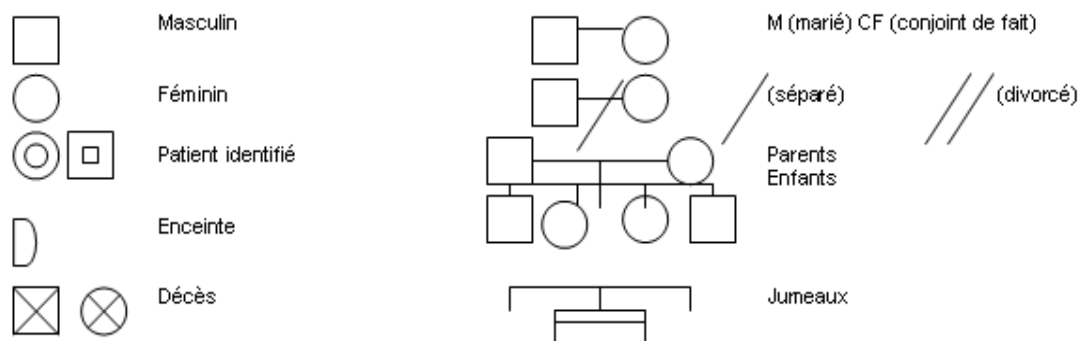
saisir leur perception. De plus, elles permettent d'enrichir la cueillette de nos données (les mots clés mentionnés, les émotions exprimées, etc.).

Le génogramme:

- Illustration de la famille dans un contexte plus global où 3 générations et plus peuvent être illustrées. Le génogramme est une représentation de la famille mettant en évidence des données verticales sur plusieurs générations et des données horizontales concernant une même génération. Le génogramme fait office d'arbre généalogique et lorsqu'il est commenté, il permet de faire ressortir le profil de la dynamique familiale. En effet, l'utilisation du génogramme apporte des données permettant de clarifier ou de redéfinir l'origine du problème familial. Par la cueillette des différentes données, le génogramme évalue la famille, les relations tissées entre les différents membres, mais aussi le contexte et l'évolution de la famille à travers ce contexte. L'intervenant pourra y découvrir certains patterns qui reviennent de génération en génération. L'intervenant peut ainsi questionner et recueillir des informations qui lui seront pertinentes pour aider la personne à faire des liens. «L'écoute active est essentielle lors de la collecte de données puisqu'une famille peut manifester des réactions émotives à des événements significatifs tel un divorce et un conflit. La collecte de données se complète progressivement selon la confiance établie.» (Palli-Science, 2013)

Voici un exemple :

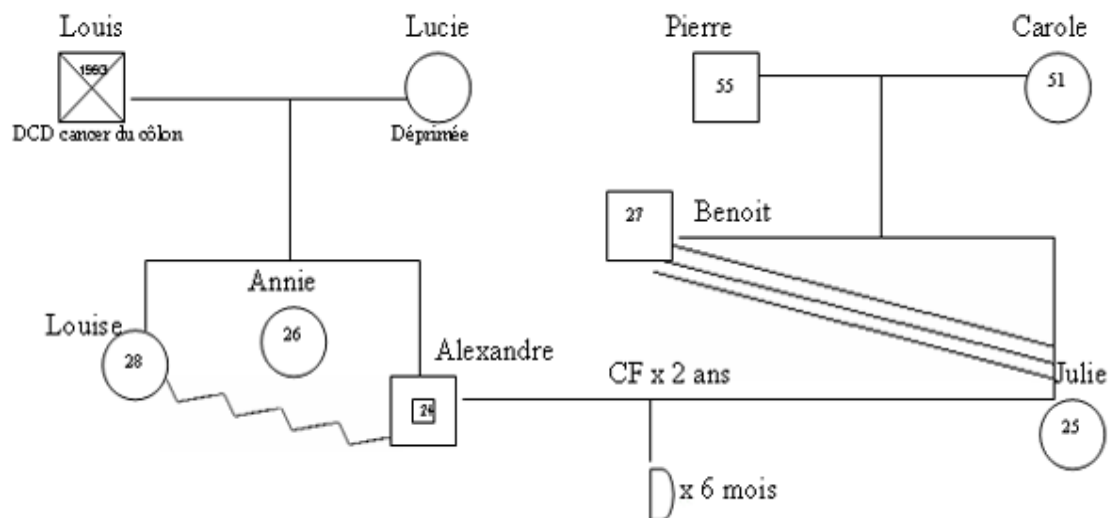
Légende



Intensité des liens :



Exemple



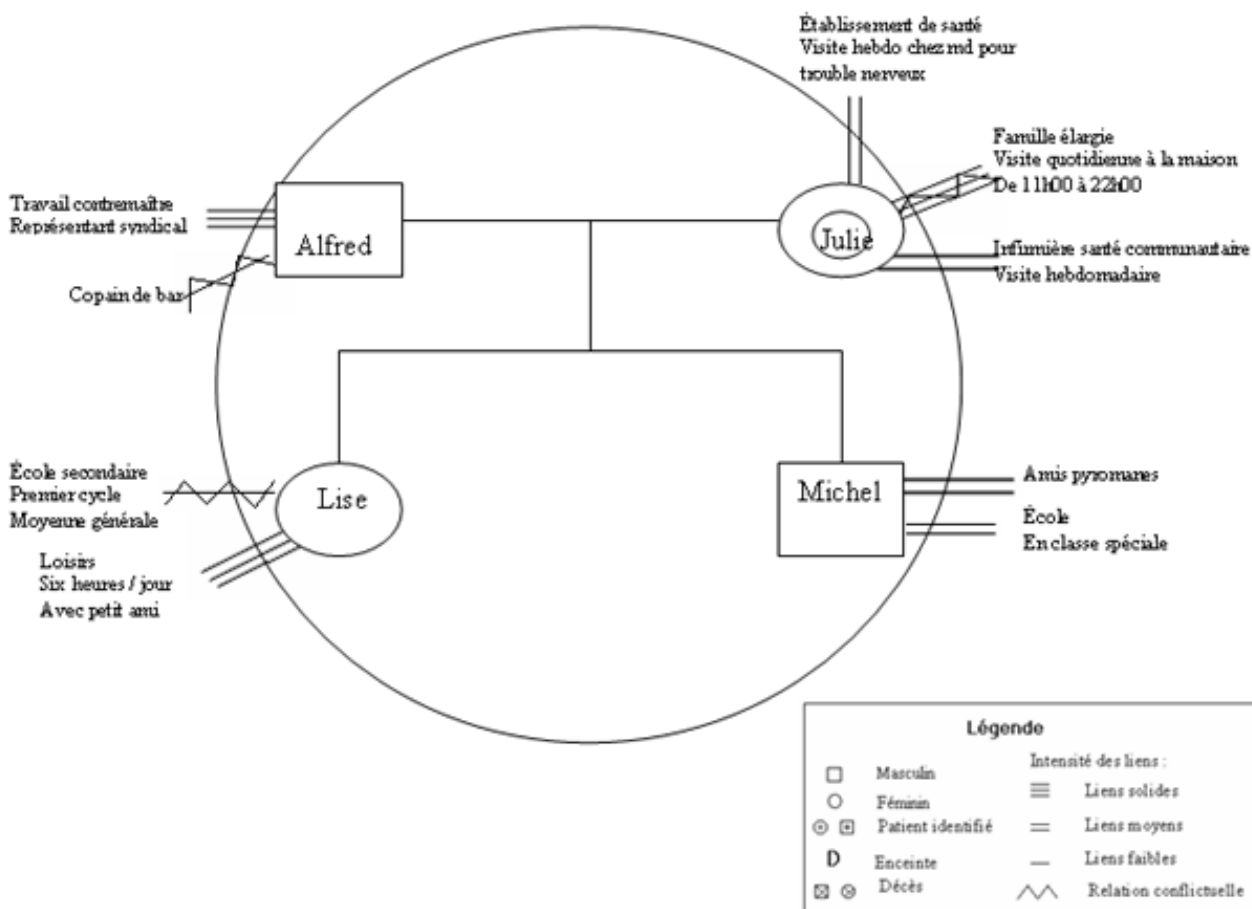
Source : https://palli-science.com/sites/all/libraries/guide/guide/syst/index.php?item=partie_3/genogramme.php

L'écocarte:

La plateforme en ligne Palli-Science (2013) décrit l'écocarte comme un outil qui :

« donne une vue d'ensemble de la famille en la situant dans son contexte social et affectif. Elle décrit les rapports importants que la famille entretient avec le monde, précisant les sources d'enrichissement ou de conflits. Elle démontre le mode de circulation des ressources, leur insuffisance ou leur absence. Le procédé souligne la nature des interactions et met en évidence les conflits nécessitant une médiation, de même que les ponts à construire, les ressources à découvrir et à mobiliser. Il ne faut pas oublier que les membres du noyau familial sont les personnes les plus significatives dans notre vie et ce sont elles qui laissent les marques les plus profondes et les plus durables, qu'elles soient positives ou négatives. D'autres relations de nature spontanée, librement choisies, sont tout aussi importantes et précieuses.»

Voici donc un exemple, l'écocarte de la famille Dubois (Palli-Science, 2013) :



Techniques complémentaires en soutien aux stratégies d'interventions

Lors des rencontres avec les familles que vous accompagnerez, vous pourrez utiliser diverses techniques d'intervention et analyser leur impact sur les personnes et sur la famille; si l'impact est positif et donne les résultats espérés, on conserve, sinon on modifie notre stratégie ou la technique utilisée.

- Faire agir les personnes: favoriser les transactions
- Utiliser le modeling: montrer soi-même comment «faire» ou «dire» les choses, servir de modèle
- Utiliser l'espace : faire déplacer les personnes
- Renommer le problème
- Instaurer les règles
- Arrêter certains comportements
- Prescrire des tâches: tâche d'observation, tâche de participation, tâche à faire lors de l'entrevue (lectures-devoirs)
- Briser le pattern de fonctionnement (identification des mécanismes)
- Bloquer une interaction inadéquate (pattern dysfonctionnel)
- Structurer : demander l'opinion, la vision de chacun
- Faire préciser
- Faire ressortir le positif
- Demander à chaque personne ce qu'il voudrait voir changer
- Formuler les changements de manière positive.

L'APPROCHE COMMUNAUTAIRE



Source : <https://parlez-vous-french.com/inscription-communautaire/>

L'approche communautaire se veut un mode de pratique professionnel favorisant l'autonomie des individus. Cette approche tient compte de la culture du milieu, de l'histoire de la problématique et des personnes impliquées. L'approche communautaire encourage et stimule les citoyens à se prendre en main afin qu'eux-mêmes résolvent leurs problèmes social, psychologique, de santé physique chaque fois qu'ils en ont la capacité.

Lorsqu'un intervenant entre dans une famille, il doit avoir en tête que la problématique, pour laquelle il interviendra, a une histoire et qu'elle met en scène plusieurs acteurs, qu'elle implique plusieurs individus et organisations. Les individus faisant appel à une ressource institutionnelle pour les aider dans la résolution d'un problème le font rarement dès son apparition. C'est lorsque la difficulté vécue devient trop lourde à supporter, lorsque le problème prend trop de place, devient trop grand. Il faut aussi se rappeler que les personnes ciblées ne sont pas toutes volontaires à recevoir de tels services.

L'approche communautaire est une façon d'aborder le problème en tenant compte du milieu (environnement) dans lequel l'individu vit. L'intervention consiste à trouver dans le milieu (famille, voisins, amis, ressources communautaire, employeur, école etc.) les ressources nécessaires pour régler le problème.

L'approche communautaire travaille avec :

- la capacité de l'individu ou de la famille à trouver de l'aide dans son milieu de vie naturel
- la capacité du milieu à venir en aide à l'individu en difficulté

LES BUTS DE L'APPROCHE COMMUNAUTAIRE

- Renforcer la capacité des communautés à maintenir et à améliorer l'état de santé de leurs membres en travaillant à l'augmentation de la solidarité et de la coopération.
- Augmenter la capacité des individus à se situer en interdépendance avec leur milieu et la communauté.

LES PRINCIPES DE L'APPROCHE COMMUNAUTAIRE:

- Reconnaître la force du quartier et des citoyens dans l'aide et le soutien qu'ils peuvent apporter à la personne en difficulté.
- Reconnaître le potentiel de l'individu et de la communauté
- Accepter le partage des responsabilités entre les intervenants et les membres de la communauté
- Créer une solidarité entre les intervenants et les membres de la communauté
- Promouvoir la santé par le biais de l'aide naturelle; être proactif plutôt que réactif
- Tenir compte des conditions sociales, économiques, politiques et urbaines de la personne aidée (perspective écologique)
- Favoriser le «faire avec» plutôt que le «faire pour»
- Développer une organisation flexible (adaptative)

L'approche communautaire peut être vue comme une stratégie d'intervention qui mise sur le potentiel de l'individu et de sa communauté puisqu'elle repose sur la croyance que les personnes sont en interdépendance avec leur milieu et que c'est dans cette dynamique que l'intervention doit se situer.

Le rôle de l'intervenant dans l'approche communautaire est donc de stimuler, guider et encadrer

L'organisation communautaire

Elle vise l'amélioration des conditions de vies des personnes en difficulté par la conscientisation et la mobilisation.

- *Action sociale*: approche militante alertant la population des injustices.

L'intervention mobilise les leaders naturels qui sensibilisent les populations défavorisées.

Développement communautaire : vise un regroupement des personnes défavorisées, négligées et isolées afin de développer des projets et programmes locaux permettant la résolution de certains problèmes sociaux.

Les actions suivantes s'inscrivent tout à fait dans l'approche communautaire :

- La mise sur pied de groupe d'entraide
- La stimulation des réseaux d'entraide tel que le bénévolat
- Travail de milieu et travail de rue.
- Par des activités informelles l'intervenant prend tranquillement contact avec la population d'un quartier.
- Il accompagne les personnes dans leur quotidien à travers une relation égalitaire.

MÉDIAGRAPHIE

Livres

Allard, J. et Valois, J. (2017). La famille : perspective sociologique pour mieux intervenir. Montréal : Les éditions CEC.

Arbour, D. (2019). L'éducation spécialisée : ma passion, ma profession. Montréal : Éditions du renouveau pédagogique Inc.

Bertalanffy, L. Von. (1968). General Systems Theory, Foundation, Development, Applications, New York: G. Braziller, trad. française: (1973), Théorie générale des systèmes, Paris: Dunod.

Duhamel, F. (2015). La santé et la famille : une approche systémique en soins infirmiers (3e éd.). Montréal : Chenelière Éducation.

Lacourse, M.-T. (2015) Famille et société (5e éd.). Montréal : Chenelière Éducation.

Papalia, E. D. et Martorell. (2018). Psychologie du développement humain (9e éd.). Montréal: Chenelière Éducation.

Pauzé, R., Touchette, L., et Desautels, J. (2017). Intervenir en situation de crise familiale. Québec : Presses de l'université du Québec.

Ruspini, E. 2010. « Paternités et maternités plurielles. Introduction », dans *Monoparentalité, homoparentalité et transparentalité en France et en Italie*, sous la dir. de E. Ruspini, Paris: L'Harmattan.

Sites Internet

Formation-thérapeute (2020) Qu'est-ce que l'approche systémique.

<https://www.formation-therapeute.com/approche-systemique/quest-ce-que-lapproche-systemique.html> Récupéré le 3 janvier 2020

Palli-Science (2013) L'écocarte.

https://palliscience.com/sites/all/libraries/guide/guide/syst/index.php?item=partie_3/ecocarte.php Récupéré le 4 janvier 2020

Palli-Science (2013) Le génogramme.

https://palliscience.com/sites/all/libraries/guide/guide/syst/index.php?item=partie_3/genogramme.php Récupéré le 4 janvier 2020